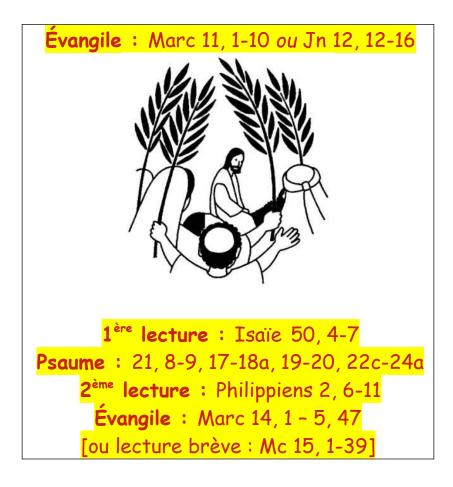
Dimanche 24 mars 2024

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION



Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

une émission réalisée par le service diocésain de **P**astorale **L**iturgique et **S**acramentelle

du diocèse de Mende.

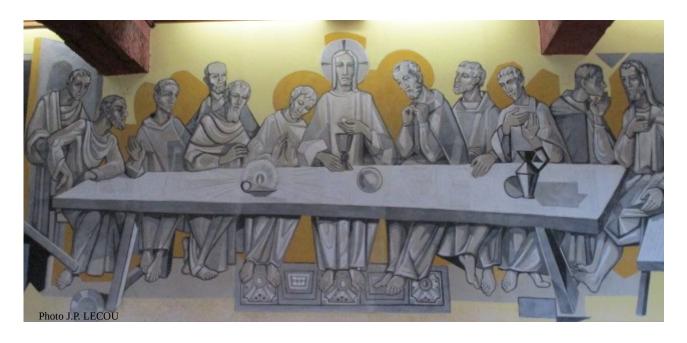
Aujourd'hui nous préparons le dimanche24 mars 2024,

dimanche des Rameaux et de la Passion de l'année B

PRÉSENTATION

Les rameaux verts au début du printemps sont un symbole de vie, et en faisant mémoire de l'entrée de Jésus à Jérusalem nous voilà invités à le suivre lui qui est la vie. Le récit de Saint Marc (écouté normalement à l'extérieur ou sur le parvis de l'église) nous montre comment la foule des disciples sait reconnaître en Jésus celui qui vient au nom du Seigneur. On peut être surpris de ces chants de louange et de joie à quelques jours de la Passion, mais il est bien difficile de rester muet lorsqu'on reconnaît Jésus sur notre chemin. Car Jésus, tel le serviteur dont nous parle Isaïe (première lecture), n'agit pas selon ses désirs ou un programme qu'il se serait fixé ; il vient accomplir la parole de son Père. En lui, les promesses de salut deviennent réalité.

Ce dimanche des rameaux est aussi celui où nous lisons la passion, cette année, c'est la passion selon Saint Marc. Entrée solennelle de Jésus dans Jérusalem et récit de la mort sur la croix, ce dimanche à la fois nous introduit et nous résume la semaine sainte dans laquelle nous entrons, ce dimanche nous place devant le mystère central de notre foi : la mort et la résurrection du Seigneur.



Cela va se déployer tout au long de la semaine sainte pour nous conduire à la joie de Pâques.

Nous allons faire mémoire du dernier repas de Jésus avec ses disciples quand il dit clairement son intention de donner sa vie.

Le lendemain Vendredi il ne se contente pas de le dire mais il le fait. La passion selon St Jean, que nous entendons chaque vendredi saint, souligne combien Jésus avance consciemment, librement vers la croix. Ainsi, le Vendredi saint, nous ne célébrons pas la mort, mais Jésus donnant sa vie.

Ce don immense débouche sur la résurrection au matin de Pâques. Vendredi saint et pâques sont inséparables car Jésus va jusqu'au bout du don ; l'immensité de ce don ne s'est pas perdue dans le néant car le Père l'a ressuscité, ainsi il a authentifié cette vie totalement donnée. Il nous montre un chemin de vie, ce qui est vrai pour Jésus l'est aussi pour nous.

Nous sommes invités à avancer en procession, rameaux en main, pour entrer dans l'église et nous tourner vers la croix glorieuse qui sera particulièrement soulignée par le fleurissement.

Puissions-nous revêtir l'humilité et la pauvreté du Christ!

Par lui, dans le mystère de sa Passion, nous est déjà donnée la grâce de servir et d'aimer.

Entrons dans la semaine sainte, entrons dans une invincible espérance.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Marc.

COMMENTAIRE

Avant la lecture de la passion, l'Écriture nous ouvre ses trésors : Isaïe 50 et le fameux hymne de la lettre aux Philippiens.

On peut penser que Paul reprend ici le cantique qu'il a chanté à l'assemblée : une contemplation du mystère du Christ.

Jésus s'est abaissé devenant semblable aux homme ; il s'est fait obéissant jusqu'à la mort sur la croix, c'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné le nom au-dessus de tout nom, pour que toute langue proclame, Jésus Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.

Le chemin d'abaissement/élévation emprunté par Jésus est le chemin proposé à tous les baptisés. Le chemin est rude, aussi Jésus donne-t-il à manger et boire son corps et son sang versé pour que nous avancions dans la confiance.

UN CHANT

Nous vous proposons pour ce dimanche, le chant que nous venons d'écouter :

« Envoyés dans ce monde »

écrit pour une célébration de Rameaux à Chartres en 1993.

Nous pouvons le trouver

dans le répertoire diocésain et dans le CNA au N° 443.

Sa côte est H20-35, la côte H signifie que le chant est écrit pour la semaine Sainte.

Le texte est écrit par Didier Rimaud et composé par Jean Michel Dieuaide.

Ce chant comprend un refrain et 6 couplets dans lesquels il y a des <u>dialogues permanents</u> entre le soliste, et l'assemblée invitée à lui répondre.

Il y a un contraste entre les phrases descriptives du soliste et les acclamations jubilatoires de l'assemblée.

Un premier dialogue, d'abord, dans le refrain avec l'assemblée qui chante les acclamations

« Hosanna, hosanna...Bénissons notre Dieu! »

« C'est lui qui nous appelle, c'est lui qui nous envoie ».

Dialogue, également, dans les versets avec le soliste dont les paroles font allusion aux différentes appellations du Christ dans les évangiles :

Nous suivons un Seigneur, berger, Agneau, Messie, ami, vrai roi,

Avec des qualificatifs réducteurs :

« Seigneur sans arme, roi sans sceptre ni couronne »,

Et plus loin des qualificatifs d'exclusion :

« Berger tué, messie rejeté, Agneau blessé ».....

Mais aussi, dans ce complet dénuement, des phrases porteuses de salut :

- « Seigneur qui rassemble »
- « Agneau qui pardonne et qui sauve »
- « Ami qui veut nous rendre libre »
- « Vrai roi qui nous mène à sa gloire »

 \grave{A} noter l'importance de la formule « *Nous suivons* » car elle est reprise avant les présentations du Christ de chaque couplet.

L'assemblée répond d'abord

«Son amour fait pour nous des merveilles »!

Et conclut en chantant

« Son amour envers nous s'est montré le plus fort »!

Ce chant, dont la forme est dynamisante, nous invite donc à mettre nos pas dans ceux du Christ, qui, premier né d'une multitude de frères, nous a précédés sur le chemin qui conduit à la résurrection.

Remarquons également les deux verbes clefs du refrain « Envoyés » et « Appelés »

- « Envoyés dans ce monde, c'est lui qui nous appelles »
- « C'est lui qui nous envoie »

N'a-t-on pas, en deux mots, l'essentiel de la vocation de tout baptisé?

La progression du texte est aussi très forte, évoquant

- en premier lieu la Pâque à l'œuvre en cet âge, (c'est-à-dire la construction jour après jour du royaume de Dieu à la suite de la résurrection du Christ),

- puis la croix, comme signe du salut, dressée au cœur de notre monde.

Ce chant trouvera vraiment sa place le dimanche des Rameaux, soit à l'entrée, soit après la communion, en laissant le silence à la fin de la célébration, ce qui ouvrira au recueillement de la semaine Sainte.

PSAUME

Ce psaume 21 est tragique, depuis que Jésus l'a prié (et crié) pendant son dernier supplice, même s'il n'en a prononcé à haute voix que le début : « Elôi, Elôi, lama sabachthani ? ».

Mais il est aussi un cri de confiance et un chant d'action de grâce

Il commence par le cri de détresse du pauvre qui traverse l'épreuve :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?»

et il se poursuit par un appel au secours :

« Mais toi, Seigneur, ne reste pas loin : ô ma force viens vite à mon aide ».

Et il s'achève enfin sur une action de grâce au Dieu qui l'a exaucé :

« Je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée »,

quand cette expérience du salut fait basculer le psalmiste de la supplication au témoignage et à la louange.

Ps. 21 - Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Dimanche des Rameaux – A, B, C



P.U.

Monition d'invitation à la prière, par le Président :

« Voici que s'ouvrent pour le Roi les portes de la Ville » « Hosanna ! Béni sois celui qui vient au nom du Seigneur ». Aujourd'hui la liturgie nous fait vivre l'entrée de Jésus à Jérusalem. Ensemble, supplions-le pour tous nos frères. »

Refrain possible:

« Jésus, Sauveur du Monde, écoute et prends pitié »

1 - Seigneur Jésus, ton entrée à Jérusalem apporte la joie, l'allégresse aux habitants de cette ville.

Nous Te prions pour ton Église : qu'elle soit signe de joie pour ce monde ! Nous Te prions pour les baptisés : que leur foi et leur espérance s'enracinent toujours plus en Toi, afin qu'à leur tour, ils puissent témoigner de la victoire de la vie !

2 - Seigneur Jésus, roi du monde, nous te prions pour les responsables politiques et économiques

Que le sens du Bien commun les anime en ce temps d'incertitude pour que chaque être humain soit rassasié de pain et de dignité.

3 - Seigneur Jésus, l'acclamation du peuple qui T'accueille laisse rapidement la place à la condamnation qui Te met sur le chemin de la Passion.

Nous Te prions pour ceux qui sont abandonnés par leurs proches, qui sont trahis : qu'ils puissent retrouver l'espoir pour continuer leur vie !

Et donne à ceux qui souffrent de savoir que tu rejoins chaque homme dans ses souffrances.

Donne-nous aussi de ne pas rester insensibles et inactifs face aux détresses de notre monde.

4 - Seigneur Jésus, nous te prions pour toute notre communauté paroissiale.

En cette journée mondiale pour les jeunes, nous sommes tous appelés à construire un monde humain et respectueux de la nature, tel que Dieu l'a créé.

Que l'espoir soit toujours présent parmi nous, malgré les difficultés de ce temps.

Prière de conclusion par le Président :

« Dieu plein de tendresse et d'amour,

reçois toutes les prières qui se murmurent dans le cœur de chacun en ce dimanche.

Viens révéler ton Visage miséricordieux

à ceux qui Te cherchent désespérément sur leur propre chemin de passion, maintenant et pour les siècles des siècles ». Amen.



Une piste pour célébrer

En ce dimanche qui inaugure la Semaine sainte, nous attirons l'attention d'une part sur la **procession d'entrée**, d'autre part sur la **lecture de la Passion**.

Pour la procession : il est souhaitable de se rassembler à l'extérieur de l'église où aura lieu la bénédiction des Rameaux et la lecture de l'Évangile selon saint Luc.

Des pratiquants occasionnels viennent souvent en ce jour pour faire bénir leurs rameaux. Il n'est pas déplacé de rappeler le sens symbolique de ces rameaux qui demeureront toute l'année dans les maisons.

On a coutume de placer un morceau de ce rameau vert sur les crucifix de nos maisons, signe que la croix est l'arbre de vie.

Lors d'un décès les rameaux peuvent aussi servir pour bénir le corps par ceux qui viennent se recueillir près du défunt. La sagesse populaire chez nous ne dit-elle pas : « On est allés le signer » c'est-à-dire rendre visite à la famille et bénir le corps.

« La Passion de Jésus Christ notre Seigneur et Sauveur est une promesse de gloire et une leçon de patience » disait saint Augustin.

La lecture de la Passion doit être à la fois soignée et sobre. Il est recommandé de la faire à plusieurs voix pour soutenir l'attention de l'assemblée.

On peut entrecouper ce récit de pauses musicales brèves pour favoriser la méditation et encourager l'écoute.

La lecture de la passion est longue : on peut inviter ceux qui le souhaitent à s'asseoir pour une meilleure écoute ; un signe sera donné pour être debout au moment de la mort de Jésus.

Fleurir

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur »
 (Évangile de Marc)

La composition que nous vous proposons :

On fleurira la croix de grande dimension posée dans le chœur en arrière de l'ambon.

Couleur: Jaune

Vase: 1 grand vase qui peut accueillir beaucoup de fleurs,

une souche plate

Végétaux; des forsythias en quantité

Composition:



Dans le grand vase posé au sol devant la croix faire un gros bouquet de branches de forsythia fleuri.

Poser une souche plate au sol devant le vase.

Poser sur la croix un linge rouge (en forme d'écharpe) de gauche à droite comme s'il était porté par les bras du Christ.

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et une belle Semaine Sainte,
et nous vous donnons rendez-vous pour le dimanche 7 avril 2024,

2ème dimanche de Pâques ou de la Miséricorde,
car il n'y aura pas de « Préparons Dimanche » pour le jour de Pâques.